Chapitre 39 : D'eux-mêmes

Par Zihume

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

T?ran revint au corps à corps.

La lance de glace fendit l'air.

Mayoiga s'effaça d'un demi-pas, puis frappa l'arme de ses griffes. Une lumière bleue éclata.

La glace se fendit, puis vola en fragments entre elles.

T?ran recula.

Mayoiga avança.

Le sang glissait déjà le long du bras de la panthère ; une entaille sombre marquait sa hanche.

Autour d'elles, les dernières lignes bleues mouraient contre les troncs lacérés.

Alors T?ran comprit.

Le sous-bois ne lui appartenait plus.

Elle abandonna les arbres et rejoignit la rivière.

Mayoiga la suivit.

D'un geste, T?ran fit surgir un mur de glace du courant.

La ligne bleue de Mayoiga le frappa, ricocha sur la surface gelée, puis revint vers elle à toute vitesse.

Mayoiga inclina à peine la tête.

La lumière passa près de sa joue et éventra un arbre plus loin dans un craquement brutal.

Une fissure traversa aussitôt le mur de glace, puis s'étendit lentement sur toute sa surface.

Derrière la transparence brisée, le regard de T?ran avait changé.

La rage y demeurait, mais une inquiétude plus nette venait d'y entrer.

Alors, dans le sous-bois derrière elles, quelque chose remua.

D'abord un froissement discret dans l'ombre, puis le glissement humide de tiges rampant entre les racines. Des lianes sombres s'enroulèrent autour des troncs avant de bondir vers Mayoiga.

Elle les sentit avant même de se retourner.

Son bras balaya l’air dans un mouvement bref. Ses griffes tracèrent une lueur bleue qui trancha les plantes en plein élan. Les tiges sectionnées retombèrent lourdement sur la terre humide, encore agitées de spasmes.

Sh?nran apparut alors entre les arbres.

Ses cheveux roux et son kimono vert pâle contrastaient avec les lianes obscures qui ondulaient autour d’elle.

Mayoiga leva la main.

Une ligne bleue jaillit.

Sh?nran l’évita, mais le trait heurta un tronc avant de revenir sous un angle brisé.

Elle n’eut pas le temps de se protéger.

La lumière traversa son buste.

Son souffle se coupa net.

— Sh?nran !

Le cri de T?ran éclata au bord de la rivière.

Le mur de glace éclata.

T?ran courut à toute vitesse vers Mayoiga, une nouvelle lance déjà formée dans sa main.

La rivière explosa derrière la panthère.

Des dizaines de pics de glace jaillirent du courant et traversèrent la rive.

Mayoiga bondit de côté.

L'un lacéra son bras.

Un autre se planta sous sa clavicule.

Le choc la fit reculer d'un pas.

La glace resta fichée dans sa chair, rougie à sa base.

Cela suffit.

T?ran passa devant elle et atteignit Sh?nran.

- Pourquoi es-tu venue ?

Sh?nran serra les dents.

- On m'a dit que tu étais en danger.

Le regard de T?ran tomba sur la faible lumière filtrant entre ses doigts.

Elle comprit qu'elle tenait un fragment de la Perle.

- Idiote...

Sa voix se durcit.

- Tu aurais dû le laisser au camp.

- Et te laisser mourir ici ?

- Donne-le-moi.

- T?ran...

- Donne-le-moi.

Les doigts de Sh?nran s'ouvrirent.

T?ran prit le fragment.

La lumière froide passa dans sa paume.

Mayoiga observa le geste sans bouger.

Ce n'était pas de l'avidité.

C'était une volonté de protéger qui ne savait faire qu'une chose : reprendre le danger sur elle, puis se rejeter dans la guerre.

T?ran se redressa.

- Tu vas payer pour ça.

Elle bondit de nouveau.

Mayoiga esquiva.

Cette fois, elle ne riposta pas.

Son regard s'était arrêté sur le fragment serré dans la paume de T?ran, puis sur Sh?nran, encore vacillante derrière elle.

Le bourdonnement des saimy?sh? revint à sa mémoire.

Chaque combat.

Chaque corps abattu.

Chaque fragment exposé.

Naraku n'avait pas besoin de vaincre lui-même.

Il suffisait que les autres s'entre-déchirent pour lui ouvrir la voie.

La lance revint vers sa gorge.

Mayoiga recula encore.

- Tu fuis maintenant ?

Elle ne répondit pas.

T?ran attaqua de nouveau.

Mayoiga esquiva sans riposter, puis se détourna brusquement et s'élança entre les arbres.

- Reviens !

T?ran bondit pour la poursuivre.

Une lumière blanche jaillit autour de Mayoiga.

Le y?ki pâle enveloppa sa silhouette, se resserra, puis disparut entre les troncs.

Le silence retomba sur la rivière.

T?ran resta immobile, la lance encore levée.

Puis un bruit sourd derrière elle la fit se retourner.

Sh?nran venait de tomber à genoux dans l'herbe humide, une main pressée contre sa blessure.

Le sentier forestier longeait une pente rocheuse envahie de broussailles.

Entre les troncs serrés, la lumière verte de la fin d'après-midi glissait sur les pierres humides.

Sessh?maru avançait sans ralentir.

Rin marchait près d'Ah-Un tandis que Jaken suivait en serrant son Nint?j? contre lui.

Soudain, Rin s'arrêta.

- Jaken-sama... regardez.

Près du bord de la pente, quelques baies sombres pendaient entre les racines.

Avant même que Jaken ne proteste, Rin posa le pied sur la terre humide.

Le sol céda aussitôt.

Un caillou dévala la pente.

Rin bascula.

Sessh?maru la rattrapa avant sa chute.

Sa main se referma sèchement sur son bras tandis que plusieurs pierres disparaissaient dans le ravin plus bas.

- Sois plus attentive.

Rin baissa aussitôt la tête.

- Oui.

Jaken accourut en gesticulant.

- Petite imprudente ! Pour quelques baies ridicules, tu as encore obligé Sessh?maru-sama à intervenir ! Si-

- Jaken.

Le petit y?kai se figea net.

- O-Oui, Sessh?maru-sama !

Sessh?maru regardait déjà les arbres.

- Reste avec Rin.

Jaken se redressa immédiatement.

- Bien entendu ! Je veillerai personnellement sur elle !

Sessh?maru ne répondit pas.

Il s'éloigna entre les troncs, sa silhouette blanche disparaissant peu à peu dans l'épaisseur de la forêt.

Rin le suivit du regard jusqu'à ce qu'il disparaisse presque entièrement.

Puis elle revint près d'Ah-Un.

Jaken renifla bruyamment.

- Hmph... Voilà ce qui arrive quand on pense avec son ventre.

Rin eut un petit sourire désolé.

La distance se creusa peu à peu entre eux et Sessh?maru.

Bientôt, même la voix de Jaken ne fut plus qu'un bruit étouffé derrière les arbres.

La lumière diminuait entre les troncs.

Les ombres s'allongeaient sur le sentier.

Puis une odeur traversa l'air du soir.

Sessh?maru s'arrêta.

Une lueur pâle se forma entre les troncs. Le y?ki blanc se replia lentement sur lui-même, puis Mayoiga apparut à quelques pas.

Sessh?maru ne bougea pas.

Son regard glissa sur elle avec une lenteur froide.

Ses cheveux noirs retombaient autour de son visage, moins ordonnés qu'à l'ordinaire.

Son kimono violet portait de nouvelles coupures. Le tissu s'était ouvert par endroits, laissant paraître la pâleur de sa peau.

Sous sa clavicule, une blessure fraîche assombrissait encore l'étoffe.

Pourtant, elle se tenait droite.

Sessh?maru reconnut cela avant tout le reste.

Il n'y eut dans son regard ni surprise, ni accueil, seulement cette attention glacée qui précédait

parfois la mise à mort.

- Je t'ai laissée vivre.

Sa voix était basse.

- Ne m'oblige pas à revenir sur ce choix.

Mayoiga ne baissa pas les yeux.

- Si tu dois me tuer, fais-le après m'avoir entendue.

Un silence passa.

- Les Hy?nekozoku marchent de nouveau vers l'Ouest.

Sessh?maru ne bougea pas.

- Ils réunissent les fragments de la Perle. Ils veulent ramener leur roi.

Le nom n'eut pas besoin d'être prononcé.

- T?ran m'a attaquée pour prendre celui que je porte. Une autre est venue ensuite.

- Elles vivent encore ?

- Oui.

Une seconde passa.

- Elles t'ont échappé.

- Non.

La réponse tomba aussitôt.

- Je les ai laissées vivre.

Le silence changea légèrement.

- Les tuer aurait exposé leurs fragments. Naraku peut les récupérer à travers moi.

Le vent passa dans les branches.

- Il n'a pas besoin que j'obéisse. Il lui suffit que je frappe.

Sessh?maru resta silencieux.

Cette fois, il écoutait réellement.

- Ils ne veulent pas seulement reprendre leur guerre. T?ran a parlé d'une dette laissée par Inu no Taish? à ses fils.

À ce nom, l'air sembla se resserrer.

- Ils viendront pour Inuyasha. Pour toi.

Elle hésita un instant.

- Peut-être même pour l'enfant humaine que tu protèges.

- Tu la nommes pour me faire agir.

- Non.

La réponse fut immédiate.

- Je la nomme parce que je sais qu'elle compte pour toi.

Sessh?maru ne répondit pas.

- Je ne viens pas demander ton aide.

- Alors pourquoi venir ?

- Parce que cette guerre concerne l'Ouest.

Son regard resta fixé dans le sien.

- Je n'y prendrai pas part. Pas cette fois.

Sa voix baissa légèrement.

- Je ne laisserai plus Naraku m'utiliser en se servant du nom d'Inu no Taish?.

- Tu as donc entendu mon jugement.

- J'ai entendu ta colère.

Un silence plus froid tomba.

- Et j'ai eu tort d'attaquer Inuyasha pour Tessaiga.

Les mots sortirent sans trembler.

- Mais je refuse que tu me condamnes encore comme si tu portais la voix de ton père.

Sessh?maru ne répondit pas.

- Tu n'es pas Inu no Taish?.

Un silence passa.

Sessh?maru parla enfin.

- Je n'ai jamais eu l'intention de le devenir.

Quelque chose changea alors dans l'expression de Mayoiga, très peu, mais assez pour que la dureté de ses traits se fissure un instant.

Le regard de Sessh?maru descendit vers le sang sous sa clavicule.

- T?ran t'a blessée.

- La blessure ne durera pas.

Puis, après un court silence :

- Mon corps ne m'appartient plus assez pour cela.

Sessh?maru releva les yeux vers elle.

- Tu parles de ton corps comme d'une chose étrangère.

- Il l'est devenu.

Le vent passa de nouveau dans les branches.

- Mais je suis venue ici de moi-même.

Sessh?maru ne répondit pas.

Mayoiga détourna légèrement la tête.

- J'ai laissé les Hy?nekozoku près de la rivière, au sud de Mizukawa.

Son regard recroisa le sien un court instant.

- T?ran porte le fragment.

Elle recula d'un pas.

- Je t'ai dit ce que j'avais à dire. Le reste t'appartient.

Elle commença à s'éloigner.

Sessh?maru ne la retint pas par la voix.

Son regard resta sur elle.

Puis il bougea.

L'instant d'après, il était devant elle.

Le mouvement n'avait presque rien déplacé autour de lui ; ni les branches, ni les feuilles. Seule la distance entre eux venait de disparaître.

Mayoiga s'immobilisa.

Pendant un instant, rien, dans ce silence, ne disait encore s'il l'avait rejointe pour l'arrêter, la repousser ou la frapper.

La lumière pâle de la forêt glissait sur le vêtement blanc de Sessh?maru, sur les lignes mauves de son visage, sur l'argent immobile de ses cheveux.

Ses traits demeuraient parfaitement calmes.

Mayoiga ne recula pas.

La main de Sessh?maru se leva vers elle.

Le geste ne disait pas encore ce qu'il serait.

Mayoiga sentit son corps se tendre.

Cette fois, la main ne se referma pas sur sa gorge.

Elle s'arrêta près de sa nuque.

Entre eux, le silence s'alourdit davantage.

Sessh?maru ne la toucha pas tout de suite. Il attendit. Non par hésitation, mais comme s'il lui laissait encore la possibilité de rompre elle-même la distance.

Mayoiga soutint son regard.

Elle aurait pu reculer.

Elle ne le fit pas.

Ses doigts se levèrent à leur tour, lents, presque mesurés, puis se posèrent contre l'armure noire.

Alors seulement, Sessh?maru réduisit la distance.

Le baiser fut net, sans douceur véritable, mais sans brutalité non plus.

Sa main se referma contre la nuque de Mayoiga avec une précision calme.

Elle se tendit davantage.

Ses doigts se crispèrent contre l'armure, et elle lui répondit avec la même retenue.

Sessh?maru ne força rien.

Lorsqu'il rompit le baiser, ce ne fut pas pour rétablir la distance entre eux. Son visage descendit légèrement, et Mayoiga sentit son souffle contre son cou.

Puis, il se redressa.

Ses doigts quittèrent lentement sa nuque pour descendre vers le haut de son kimono.

Là encore, il marqua un arrêt.

Rien, dans ce mouvement, n'imposait la suite.

Mayoiga respira plus courtement.

Mais elle ne retira pas sa main de l'armure.

Alors Sessh?maru saisit le bord du tissu.

Il le fit glisser lentement.

Le kimono violet s'ouvrit sur son épaule, puis sur son bras.

La peau pâle de Mayoiga apparut dans la lumière verte de la forêt.

Sessh?maru reconnut les lignes bleues qui parcouraient son bras, semblables à celles de son visage. Plus bas, le tissu déplacé découvrait d'autres marques, plus larges, qui longeaient ses côtes en suivant la ligne de son corps.

Son regard descendit sur les blessures, sur le sang encore sombre sous sa clavicule, puis revint aux marques bleues qui traversaient sa peau.

Il percevait Naraku en elle, ancré jusque dans sa chair.

Pourtant, il ne détourna pas les yeux de son corps en partie dévoilé.

Ce n'était ni de la pitié, ni la volonté de se l'approprier à son tour. Seulement une attention calme et implacable.

Mayoiga aurait pu refermer le tissu.

Elle ne le fit pas.

Le vent remua les mèches noires contre sa joue.

La forêt demeurait silencieuse autour d'eux.

Puis la main de Sessh?maru se posa sur ses côtes dénudées.

Le contact fit naître en Mayoiga une tension vive.

Ses doigts quittèrent l'armure et sa main passa dans le dos de Sessh?maru pour le retenir.

Il l'embrassa de nouveau.

Cette fois, aucun des deux ne rétablit la distance.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés